LE
## REPERTOIRE NATIONAL.

☞Ceux qui désirent souscrire doivent s'adresser chez les principaux libraires du Canada, ou à Mr. M. F. VÉSINA, agent.
Québec, 15 Sept. 1858.

---

AVIS.

LE Soussigné a établi temporairement son Bureau, dans le haut de la maison occupée par MM. J. & O. CREMAZIE, rue la Fabrique No. 12.
J. CREMAZIE,
Avocat.
Québec, 6 Septembre 1848.

---

## BOUTIQUE DE CORDONNIER.

LE soussigné à l'honneur de prévenir ses amis et le public en général qu'il a établi sa boutique au No. 2, Rue St. Paul, vis-à-vis de MM. C. & W. Wurtele, où il sera prêt à exécuter avec ponctualité tous ordres pour chaussures, dans le meilleur goût et à des prix très modérés.
ANDRE BURN.
21 avril 1848.

---

## G. Fassio, ARTISTE Italien.

Rue Couillard, Haute-Ville, Vis-à-vis chez M. Benjamin.
Québec, 6 octobre, 1848.

---

GEORGE BIGAOUETTE, Meubler-Ebeniste, St. Roch, rue St. Vallier, vis-a-vis la rue Grant.—Québec, 16 juin, 1848.

---

M. Patry, Architect, demeure rue St Joseph, St. Roch de Québec, maison M. le notaire Provost.
Québec, 25 février, 1848.

---

Joseph Petitclerc, Notaire, rue St. Joseph, N° 14, Haute-Ville.
Québec, 26 mai 1848.

---

Nouvelle Etablissement d'Horlogerie.

## G. D. FERGUSON,

HORLOGER ET BIJOUTIER, etc

**No. 9, Rue Lamontagne.**

QUÉBEC.

INFORME respectueusement ses nombreux amis et le public en général qu'il vient de recevoir par les derniers arrivages d'Europe, un assortiment splendide et varié de montres anglaises et françaises, à levier, *à patente*, détaché, horizontale. Montre de Lépine, verticales, Horloges, BIJOUTERIE, coutellerie fine, parfumerie, articles français de fantaisie, qui après examen seront trouvés être le meilleur assortiment qui ait jamais été importé en cette cité et qui seront vendus CHEAPANT à petit profit.

G. D. F. ayant eu occasion d'acquérir une connaissance parfaite de son art dans les meilleurs établissements de Québec et de Montréal, pendant ces dernières années, espère par son attention assidue mériter une part du patronage public.

N. B. Toutes espèces de Montres et d'Horloges, nettoyées et réparées avec soin, et garanties à des prix très modérés.
Québec 21 Juin 1848.

---

## INSTITUT CANADIEN DE QUEBEC.

APPEL AUX ARTISANS
et
*AUX OUVRIERS.*

L'INSTITUT CANADIEN de Québec fondé depuis quelques jours seulement, vient d'ouvrir ses premières séances régulières. Quoique jeune, l'Institut compte déjà près de 300 membres et sous peu pourra leur offrir l'avantage d'une grande Bibliothèque qu'il doit à la générosité des citoyens de cette ville.

Il est de 40 journaux tant du pays que de l'étranger qui sont déposés sur les tables. L'Institut ce but principal est de faire entre ses membres échange de connaissances utiles et d'instructions utiles, croit de son devoir de faire un appel aux ARTISANS et OUVRIERS de Québec, qu'il sollicite de venir avec lui les avantages de l'association.

par ordre,
J. B. A. CHARTIER,
Secrétaire-Archiviste, de l'Inst. Canadien.
L'Institut, Février, 1848.

---

PETIT MANUEL
DE LA SOCIETE DE TEMPERANCE
PAR LE REVED. P. CHINIQUI.

QUELQUES douzaines de la Première édition de ce livre, est à vendre à la librairie de MM. J. & O. CREMAZIE, et chez MM. FRECHETTE frères, à des prix très réduits.
F. MARCEAU,
*Relieur.*
Québec, 26 mai, 1848.

---

# BAZAR.

La Société Charitable des Dames Catholiques de Québec.

LE PUBLIC est respectueusement informé qu'il se tiendra un BAZAR de cette société dans le courant de l'HIVER PROCHAIN, dont le produit sera employé au soutien des orphelins de cette cité.

Les personnes qui désirent y contribuer sont priées d'envoyer leurs effets aux dames ci-dessous nommées.

Mesdames,
MASSUE
" PAINCHAUD
" WOOLSEY,

Madame Van Felson tiendra la table de rafraîchissement.

Par ordre du comité,
SUSANNE VAN FELSON,
Secrétaire.
Québec, 27 septembre, 1848.

---

PRÉPARATION PRÉCIEUSE DE SASEPAREILLE.

LE Dr. THOMAS CORBERT de la société des quakers de Canterbury, N. H. ayant vendu aux soussignés le droit exclusif de vendre son SIROP CONCENTRE ET COMPOSÉ DE SALSEPAREILLE, ils offrent à présent au public avec les plus simples témoignages de son étonnante efficacité. Il est distingué pour les cures merveilleuses qu'il a opérées dans des cas d'*inflammations chroniques* des organes digestifs, de Dispepsie d'Indigestion, de jaunisse, de faiblesse et d'aigreurs de l'estomac, de désordre dans les fonctions de foie, d'Eruptions chroniques de la peau, d'Erésypèle et de toutes les affections scrofuleuses. On trouvera par l'observation que plusieurs des maladies ci-dessus et surtout cette affreuse et fatale maladie, la *Phtysie Pulmonaire* ou la *Consomption* ont généralement pour origine un état scrofuleux du système : or pour guérir ces maladies il faut les attaquer à leur source. On verra aussi que les maladies du foie se rencontrent souvent chez les scrofuleux et qu'on les appelle maladies du foie. Mais il est bien établi qu'avant de pouvoir guérir complètement ces maladies du foie il faut faire disparaître cette diathèse scrofuleuse.

On a reçu des témoignages des médecins les plus distingués du pays qui recommandent cette médecine et l'emploient dans leur pratique ; de plus des certificats de personnes qui ont été ramenées à la santé par sa vertu curative. Plusieurs certificats accompagnent la médecine dans un pamphlet mais les propriétaires n'ont pas cru devoir les introduire ici mais ils demandent au public de

LIRE L'EXTRAIT SUIVANT

du rapport des juges des préparations chimiques à la cinquième exposition de l'ASSOCIATION CHARITABLE DES ARTISANS DE MASSACHUSETTS, tenue à Boston en septembre 1847 :—

" *Le sirop de Salsepareille*, tel que préparé par le Dr. Colbertt de la société des quakers, de Canterbury N. H. a été examiné avec soin. Il est appuyé par les noms des médecins les plus distingués du pays, et le comité connaissant sa composition ne peut qu'exprimer sa confiance dans son efficacité. Les ingrédients qui entrent dans sa composition ont un caractère si utile et si rénovateur que le comité croit devoir déclarer que c'est *la meilleure* préparation de Salsepareille qu'on connaisse jusqu'ici et comme telle lui accorde un diplome.

JOHN W. WERSTER, M. D.
Professeur de chimie au collège d'Haward
MARTIN GAY. M. D.
Chimiste Boston.
J. V. C. SMITH. M. D.
Et redacteur du journal de Médecine et de chirurgie de Boston.

*De E. R. Peaslee, M. D. professeur d'anatomie et de physiologie. au collège de Dartmouth et professeur d'anatomie et de chirurgie à l'école de médecine de Brunswick.*
Hanover N. H. 23 décembre 1847.

Je connais le sirop composé et concentré de Salsepareille préparé par le Dr. Corbett de la société des quakers depuis environ quatre ans lorsqu'il lit reconnaître à la société médicale de New Hampshire la composition précise de ce médicament. On pensa de suite que la formule publiée alors par le Dr. Corbett ne pouvait manquer d'être un remède précieux, dans tous les cas où les effets particuliers de la Salsepareille sont requis. Cette espérance s'est pleinement réalisée. Il possède une efficacité particulière dans certaines maladies de la peau et de l'appareil digestif et dans les affections scrofuleuses en général. Les ingrédients ajoutés à la Salsepareille dont il renferme une plus grande quantité qu'aucune autre préparation dont je me sois encore servi, augmentent ses effets altératifs, le rendre diurétique et dans la plupart des cas légérement laxatifs. Je recommande aux médecins comme supérieur à tout sirop de Salsepareille que j'ai encore employé pour les cas qui requièrent l'emploi de ce remède, les médecins seuls étant selon moi capables de discerner les circonstances précises dans lesquelles il doit en être fait usage.

E. R. PEALEE, M. D.

Mons'eur Edward Prinley & Cie ;—

Messieurs :—Avec une bouteille de l'extrait composé et concentré de Salsepareille, j'ai reçu une copie de sa formule pour le préparer.

L'analyse m'a prouvé l'existence des substances actives indiquées et les bonnes qualités de cette préparation.

La formule montre l'union de quelques-unes de nos meilleures racines indigènes avec les substances médicinales les plus en réputation et ne sentent pas de composé *métallique*. Pour les guérisons dans lesquelles les propriétés de la Salsepareille sont recherchées, cette préparation devrait avoir la préférence en conséquence des soins et de l'attention avec lesquels elle est composée.

Je suis, etc.
ANG. R. HAYES, M. D.
Chimiste de l'Etat de Massachusetts.
Mars 16 1848.

*De M. Parker Clevelant L L D. premier professeur de Chimie, de Parmacie, de Minéralogie, de Géologie et de Physique du collège de Brunswick, Maine.*
Brunswick Maine, 8 avril.

Messieurs E. Brinley & Cie.

Messieurs :—J'ai examiné votre formule pour la préparation du composé concentré de l'Extrait de Salsepareille. Connaissant les propriétés de ses ingrédients et les heureux effets qu'ils ont produits tels que certifiés par les principaux médecins et chimistes du pays, et que j'ai pu reconnaître suffisamment moi-même, je suis entièrement convaincu que cette médecine possède une grande efficacité pour la guérison d'un grand nombre de maladies, particulièrement celles pour lesquelles on conseille de l'administrer. Outre la Salsepareille cette préparation renferme des *ingrédients précieux*.

Je suis, respectueusement etc.
P. CLEAVELAND, M. D.

AU DR THOMAS CORBETT,

Cher monsieur :—En réponse à vos questions touchant votre *sirop composé de Salsepareille*, je vous dirai qu'il y a environ huit bouteilles et j'en ai eu depuis ce temps plus de cent bouteilles, et mes patients s'en sont procuré d'ailleurs de cinquante à cent autres. Je l'emploie dans mon institution orthopédique de préférence à toute autre préparation de Salsepareille. Dans *l'irritation spinale*, plusieurs espèces de *maladies Eruptives* de la peau et de *maladies des hanches*, dans un état d'ulcération jointes à des dispositions scrofuleuses, c'est un remède des plus précieux. Dans les ulcères mal conditionnés et scrofuleux les effets en sont excessivement heureux la santé s'améliore rapidement et les ulcères sont vite guéris. Elle agit comme *tonique*, tranquillement et comme laxatif. Jusqu'à ce que je trouve un meilleur composé, j'espere être entièrement approvisionné par vous ou vos agents avec respect et estime.

ALANSON ABBE, M. D.
Boston, 21 février 1848.

☞A vendre en toute qualité par
E. BRINLEY & Cie
Boston, Mass.
Ainsi par leur agent.
JOSEPH BOWLES,
Salle médicale marché de la Haute-ville, Québec.
Québec, 15 novembre 1848.

---

EXTRAIT COMPOSÉ DE
## SALSEPAREILLE.
DU DOCTEUR TOWNSEND.

Cet extrait est mis en bouteilles d'une pinte ;—il est à six fois meilleur marché, plus agréable et garanti supérieur à tout autre vendu jusqu'à présent. Il guérit les maladies sans faire vomir, sans purger, affaiblir ni déranger le patient et il est particulièrement favorable comme

MÉDECINE DE L'AUTOMNE ET DE L'HIVER.

La grande beauté et la supériorité de cette Salsepareille sur tous les autres remèdes est que tout en extirpant la maladie il donne de la vigueur au corps.

SOIN DE LA CONSOMPTION
DONNER DES FORCES ET PURGER.
LA CONSOMPTION PEUT SE GUERIR.

*La Bronchite, Consomption, la maladie du Foie, le Rhume, la Toux, les Catarrhes, l'Asthme, le Crachement de Sang, le mal de Poitrine, le Sang qui se porte à la tête, les Sueurs Froides, une Expectoration difficile ou trop abondante, les douleurs de Coté, etc, ont été guéries et peuvent se guérir*

Il n'y a jamais eu un remède qui réussisse aussi bien dans les cas désespérés de consomption que celui-ci ; il nettoie et consolide le système et paraît guérir les ulcères sur les poumons et les patients retrouvent graduellement leur force et leur santé.

SINGULIER CAS DE CONSOMPTION.

Il se passe rarement un jour sans qu'on apprenne qu'un grand nombre de consomptifs ont été guérir par l'usage de la Salsepareille du Dr. Townsen. Nous avons reçu dernièrement de qui suit :

Docteur Townsend—Cher monsieur : J'ai été affligé pendant les deux dernières années d'une débilité générale et d'une consomption nerveuse au dernier dégré et je n'espérais pas regagner mes forces et ma santé. Après avoir été soigné régulièrement par les nombres les plus distingués du bureau de santé de New-York et ailleurs, et avoir dépensé presque toutes mes épargnes à chercher la guérison, et ayant entendu parler dans quelques journaux de votre Salsepareille, je résolus d'en faire l'essai. Après en avoir employé six bouteilles je trouvai qu'il m'avait considérablement soulagé et j'allai vous voir à votre bureau ; d'apres votre conseil je continuai et vous en remercie sincèrement. Je continue à prendre la Salsepareille et depuis quatre mois j'ai pu vaquer à mes affaires, et j'espère par la bénédiction de Dieu et l'usage de votre Salsepareille continuer en bonne santé. Ce remède a dépassé les espérances de tous ceux qui connaissaient ma maladie.

CHARLES QUIMBY

Signé et assermenté devant moi à Orange le 2 août 1647.

CYRUS BALDWIN.
Juge de paix.

CRACHEMENT DE SANG.

Lisez ce qui suit et dites que la Consomption est incurable si vous le pouvez :—

New-York. 23 avril 1847.

Dr Townsend :—Je crois vraiment que votre *Salsepareille m'a sauvé la vie*, par l'intercession de la providence. J'avais eu depuis plusieurs années un rhume très grave qui empirait de plus en plus. A la fin je crachais et je transpirais la nuit, je m'affaiblissais, je maigrissais enfin je croyais mourir bientôt. *Je n'ai employé votre Salsepareille* que bien peu de temps et j'ai déjà éprouvé un mieux sensible et surprenant. Je puis maintenant marcher et faire le tour de la ville. Le crachement de sang accessé et la toux m'a quitté. Vous pouvez imaginer combien je vous suis reconnoissant de ces résultats. Votre obéissant serviteur,

WM. RUSSELL.
65 rue Catherine.

EXTINCTION DE VOIX.

Le certificat ci-annexé raconte l'histoire simple mais vraie de grande souffrance et de leur soulagement. Il y a des milliers de cas semblables dans cette ville et à Brooklyn et cependant des milliers de parents laissent leurs enfants périr, de peur de se laisser tromper ou pour épargner quelques chelins.

Brooklyn, 13 septembre 1847.

Dr. Townsend :—J'ai le plaisir de dire que pour l'avantage de ceux que cela peut concerner que ma fille âgée de deux ans et demie était affligée de faiblesse et de la perte de la voix. Notre médecine ordinaire la considérait comme incurable : mais heureusement qu'un ami me recommanda d'essayer votre Salsepareille, avant d'en avoir pris une bouteille, elle recouvra sa voix, recommença à marcher seule au grand étonnement de tous ceux qui la connaissaient. Elle est parfaitement rétablie et en meilleure santé que durant les 18 derniers mois.

JOSEPH TAYLOR.
128 rue York Brooklyn.

DEUX ENFANTS GUERIS.

Nous n'avons pas entendu parler d'une famille qui ait fait usage de la Salsepareille du Dr. Townsend et dont les enfants soient morts, tandis que durant l'été dernier même ceux qui n'étaient pas malade, mouraient. Le certificat suivant fait foi de ses grandes vertu curatives.

Dr. Townsend :—Cher monsieur, deux de mes enfants ont été guéris de la dyssenterie et de la maladie de l'été par l'usage de votre Salsepareille L'un était agé de 15 mois et l'autre de 3 ans. Ils étaient faibles et les docteurs en désespéraient Quand le médecin nous apprit que nous allions perdre nos enfants je résolus d'essayer votre Salsepareille si renommée mais à laquelle j'avais peu de confiance vu qu'on annonce tant de mauvaises drogues ; mais nous sommes bien reconnaissants envers ceux qui en ont conseillé l'usage car je suis persuadé que c'est à ce remède que nous devons la vie de nos deux enfants. J'écris ceci pour engager les autres à s'en servir.

Votre etc.
JOHN WILSON, Jr.
Avenue Myrtle, Brooklyn, 15 sept. 1847

ASYLE DES ALIENES.

James Cummings Ecr. l'un des artisans à l'asile, Blackwells Island, est celui dont il est question la lettre suivante :

RHUMATISME.

Voici une guérison entre les quatre mille et au delà que la Salsepareille de Townsend a opérées : Elle guérit les cas de maladies chroniques les plus enlevées :—

Blackwells Island, 14 Sept 1847.

Dr. Townsend :—Cher monsieur, j'ai souffert terriblement pendant neuf ans de Rhumatisme ; je ne pus ni manger ni dormir ni travailler pendant un temps considérable, j'éprouvais les plus affreuses souffrances et mes membres étaient enflés, j'ai employé quatre bouteilles de votre Salsepareille et elles m'ont fait pour plus de mille piastres de bien. Je suis beaucoup mieux. Et même je suis entièrement guéri. Vous pouvez faire usage de la présente dans l'intérêt des affiches

Votre etc.
JAMES CUMMINGS.

AUX DAMES.

LA SALSEPAREILLE DU DOCTEUR TOWNSEND est en grande faveur parmi les dames. Elle les soulage ce cruelles souffrances, leur donne un beau teint et leur rend l'esprit gai et dépot. Madame Parker nous a transmis la lettre suivante :—

South Brooklyn, 17 Août 1847.

Dr, Townsend :—Cher monsieur ; ma femme a souffert d'une manière si cruelle de la Dyspepsie et d'un dérangement général de système que nous pensions qu'elle allait mourir. Les médecins ne pouvaient combattre la maladie et elle serait morte sans aucun doute si je ne lui avais fait prendre de votre Salsepreille. Elle lui a certainement sauvée la vie. Elle est presque guérie et retrouve rapidement les forces et la santé. Elle en continue l'usage.

Votre etc.
ELIZA ABRAHAM.

INCAPABLE DE MARCHER

On ne peut mettre en doute que la Salsepareille du Dr. Townsend soit le meilleur remede pour les maladies des femmes Des milliers de personnes faibles et debiles ont été ramenées à la santé et guéries de ces maladies auxquelles les dames sont sujettes.

New-York, 23 Septembre 1847.

DR. TOWSEND :—Cher monsieur : ma femme était malade depuis un an des diverses maladies auxquelles les femmes sont exposées ; elle était si faible et si souffrante qu'à la fin elle ne pouvait plus marcher ; elle était débile comme un enfant lorsqu'elle commença à faire usage de votre Salsepareile et immédiatement ses forces revinrent ses douleurs l'abandonnèrent et après en avoir pris quelques bouteilles elle guérit complètement. Comme cette guérison est singulière j'ai pensé bien faire en la publiant. Elle a fait usage de beaucoup d'autres remèdes qui ne lui avaient procuré aucun soulagement.

Votre etc
JOHN MULLEN,
87 Norfolk Str.

DISPYPSIE.

Nul fluide ni remède découvert jusqu'ici ne ressemblent autant aux effets du gastique et à la salive pour décomposer les aliments, et réconforter les organes digestifs que cette préparation de Salsepareille. Elle guérit positivement tous les cas de Dyspepsie même graves ou chroniques.

Département des Banques Albany 10 mai 1845.

DR TOWSEND :—Cher monsieur :—J'ai été affligé pendant plusieurs années de dyspepsie sous ses formes les plus tristes, accompagnée d'aigreurs d'estomac de la perte de l'appétit, d'abattement et d'une grande aversion contre toutes espece de nourriture, et pendant des semaines entières je ne pouvais en garder qu'une petite partie dans l'estomac J'essayai des remedes ordinaires mais sans effet. On m'engagea il y a environ deux mois à essayer de votre Extrait de Salsepareille et, je dois le dire, avec peu de confiance ; mais après en avoir employé près de deux bouteilles l'appétit me revint et mon abattement cessa. Je recommande vivement l'usage de ce remède à ceux qui sont affligé comme je l'ai été.

Votre etc.
W. W. VAN ZANDT.
Se vend à Québec chez
JOS. BOWLES.
Salle médicale, de la Haute-Ville.

---

## La Compagnie de GRAENFENBERG,

LA Compagnie de Graenfenberg est maintenant incorporée par la législature de l'Etat de New-York avec un capital de $ 100.000. Ses directeurs et ses officiers sont des messieurs qui par leur position commerciale, sociale ou professionnelle peuvent donner de la respectabilité à ses affaires

On peut avoir la plus entière confiance dans les médecines qui portent les armes de la compagnie ; et partout où se rencontre un dépot ou une branche de Graenfenberg le public peut obtenir les meilleurs remèdes. Dans toutes les localités où il n'y a pas de branche les habitants devraient prendre des mesures immédiates pour qu'il y en soit établi.

La compagnie possède dans ses nombreux bureau.

DES MILLIERS DE CERTIFICATS,

qu'elle ne saurait publier. Elle en extrait seulement quelques uns qui ont tous été examinés et attestés par le Révérend N. Romgs, D. D., T. Hall écr. (*rédacteur du Commercial advertiser de New-York*) et son honneur W. V. Brady, ci-devant Maire de la cité de New-York.

D'BARTON,
Secrétaire.
Bureau de la Compagnie de Graenfenberg, Broadway, No 50 New-York, juin 1848

LES MEDECINES DE GRAENFENBERG.

Les médecines qui sortent de cette compagnie consistent en une *série* de remèdes parfaitement adaptés aux maladies pour lesquels ils sont recommandés. On a jeté beaucoup de discrédit sur les médecines brévetées en leur attribuant des propriétés curatives universelles. Il faut être non seulement sot mais encore impudent pour répandre une pareille doctrine chez un public intelligent. Elle est contraire aux premiers principes du sens commun.

La série des médecines de Graenfenberg commence par les.

PILLULES VEGETALES DE
*Graenfenberg.*

Les maladies suivantes cèdent facilement à ces pillules :—

L'As-heme,
Les Maladies Bilieuses,
Les Clous,
Les Instestins—action défectueuse,
Les maladies de l'poitrine.
Les Catarrhes,
Les Constipations,
La Toux pendant la grossesse,
La Constipation,
La Diarthée,
La difficulté de respirer,
La Dyspepsie,
La Consomption dyspepsique.
La Digestion imparfaite
Le Sang porté à la tête,
Les maladies d'Oreilles,
Les Erésypeles,
L'épilepsie ;
Les saignements de Nez,
La fièvre Gastrite,
Les Verdeurs,
La Grippe ;
Des brûlements de cœur,
Le mal de tête,
L'hystérie,
Les rétentions d'urine,
L'indigestion,
L'inflammation des parties vitales.
L'inflammation de l'estomac,
La jaunisse,
Les maladies du Foie,
Les suppressions mensuelles,
Les maux de nerfs,
Les névralgie,
La fièvre, nerveuse, intermittente ou continue ;
Les fleurs blanches,
La faiblesse,
Les rhumatismes,
Les diverses maladies de l'estomac.

PRIX TRENTE SOUS LA BOITE.

ABSINTHE DE SANTE DE GRAENFENBERG—ENTIEREMENT VEGETALE.

Arrangée avec soin et élégante par la compagnie de Gaenfenberg et tiré d'une qualité de plantes médicinales, PURIFIANTES, AFOUCIASSANTES OU TONIQUES, de racines, d'herbes et d'écorces recueilles dans les forêts et les prairies de l'Amérique.—Prix 1s. 3d. par paquet.

LA PANABEE DES ENFANTS,

Cette médecine devrait se trouver chez chaque famille dans tous les pays. Elle guérit souverainement toutes les maladies auxquelles les enfants sont sujets. Pour la dyssenterie et toutes les autres afflictions de l'estomac et des intestins elle est infaillible. Prise en petites doses de tems à autre elle empêche la maladie dans tous les climats. Elle n'a besoin que d'être essayée pour être recommandée par toutes les mères de famille. Dans les Etats du Sud de l'ouest, du sud-ouest et des tropiques est valeur est inestimable. Il n'y a pas devant le public d'autre remède auquel on puisse se fier pour les maladies des enfants. Elle comble un vide, et toutes les mères en sentaient le besoin. Prix 2s. 6d. avec de longues instructions.

LA MOTION DE GRAENFENBERG POUR LES YEUX.

Cette préparation n'a pas son égale pour les maladies d'yeux. Elle est composée sur les principes les plus scientifiques et a opéré des cures merveilleuses. C'est un remede positif et prompt pour l'inflammation ordinaire, faiblesse ou obscurcissement de la vue les larmes involontaires, les matières étrangères dans les yeux, etc., etc.

Prix 1s. 3d. la bouteille avec d'amples instructions.

*La Salsepareille de Gruenfenberg.*

Cet extrait de salsepareille possède une incomparablement plus grande efficacité que tout autre salsepareille, soit dans ce pays soit ailleurs. Elle est préparée sur un plan tout nouveau et par un mécanisme compliqué au moyen duquel toutes les propriété déliantes de la salsepareille et d'autres ingrédients sont extraits dans toute leur excellence. La matière inerte et sans vertu qui encombre les autres préparations de salsepareille est exclue de celle-ci par les mêmes moyens. Une bouteille de salsepareille de Graenfenberg en vaut dix des autres et est par conséquent à dix fois meilleur marché.

PRIX $1 LA BOUTEILLE.

L'ONGUENT DE LA MONTAGNE VERTE.

Parmi les maladies auxquelles cet onguent extraordinaire est adapté, on peut énumérer les suivantes. Les ENFLURES GLANDULAIRES et du Visage.— Les maux des seins des nourrices.— La Bronchite.— Les Clous et les Pustules.—la Teigne et il forme une APPLICATION PRECIEUSE POUR LES BRULURES PAR LE FEU OU L'EAU BOUILLANTE. LES PLAIES DE VESICATOIRES, LES ERESIPELES. LES HEMORROIDES.

☞Il guérit promptement toutes les CONTUSIONS, les COUPURES FRAICHES ; les plaies FIEUREUSES ou SCROFULEUSES sont bientôt ramenées à un état satisfaisant et souvent guéries.

Paix 1s. 3d. la boite avec d'amples instructions.

*Seul Agent pour Québec.*
JOSEPH BOWLES,
*Salle Medicale.*
Marché de la Haute-Ville.
Québec. 15 novembre 1848.

---

## Conditions.

*L'Ami de la Religion et de la Patrie* se publie trois fois par semaine, les LUNDI, MERCREDI et VENDREDI de chaque semaine, et ne coûte que **Douze Chelins et demi** par année, (outre les frais de poste,) payable d'avance ou dans les trois premiers mois du semestre. Pour ceux qui ne se conformeront pas à cette condition, l'abonnement sera de **15s.** payable à la fin de chaque semestre

☞AVANTAGEUX.—Les MM. du clergé ou autres personnes qui nous procureront à l'avenir quatre souscripteurs, payant d'avance le semestre ($5) ou l'année, recevront le journal *gratis* pendant une année.

☞Ceux qui veulent discontinuer sont obligés d'en donner avis un mois avant la fin du semestre, et de payer ce qu'ils doivent.

On ne reçoit pas de souscriptions pour moins de 6 mois.

Toutes les lettres, correspondances, etc., doivent être adressées, (*franc de port,*) à STANISLAS DRAPEAU, Propriétaire, No. 14, Rue Ste. Famille.

---

PRIX DES ANNONCES.

| | |
|---|---|
| Pour six lignes et au-dessous..... | 2s-6d. |
| Chaque insertion subséquente..... | 7½d. |
| Pour dix lignes et au-dessous..... | 3s-4d. |
| Chaque insertion subséquente..... | 10d. |
| Pour chaque ligne ensuite..... | 4d. |

☞Les annonces non accompagnées d'ordre par écrit seront publiées jusqu'à avis contraire.

---

*Imprimé et Publié par* STANISLAS DRAPEAU, *Imprimeur-Propriétaire,*